



GROTTE CHAUVET

“LES ANIMAUX ET LES HOMMES DES TEMPS GLACIAIRES”



Il y a 36000 ans le Nord de l'Europe est recouvert par une calotte glaciaire. Plus au Sud, le climat subarctique inonde des paysages steppiques.

Ces territoires sont arpentés par des petits et grands animaux vivant en harmonie avec les hommes.

Nomades vivant de chasse et de cueillette, les groupes humains recherchent la proximité des mammifères pour s'en nourrir, exploiter les matières et les observer.

En effet, les animaux tiennent une place majeure dans les croyances humaines figurées sur les parois de la grotte du Pont d'Arc.

Cavité de quelque 500 mètres de long et jusqu'à 50 mètres de large, la grotte Chauvet contient plus de 500 peintures et gravures.

De nombreuses œuvres représentent des animaux dangereux tels, le mammouth, le rhinocéros, le lion, la panthère, le bison, l'aurochs et l'ours. D'autres espèces moins dangereuses tels, le cheval, le renne, le bouquetin sont aussi représentées, ainsi qu'un hibou, le seul connu de tout l'art pariétal. Comme dans d'autres grottes, les peintures sont complétées par des signes et symboles, notamment sexuels (triangles pubiens féminins).

Le carbone 14 contenu dans les pigments charbonneux des peintures placent l'art pictural de la grotte Chauvet à quelque 31 000 ans.

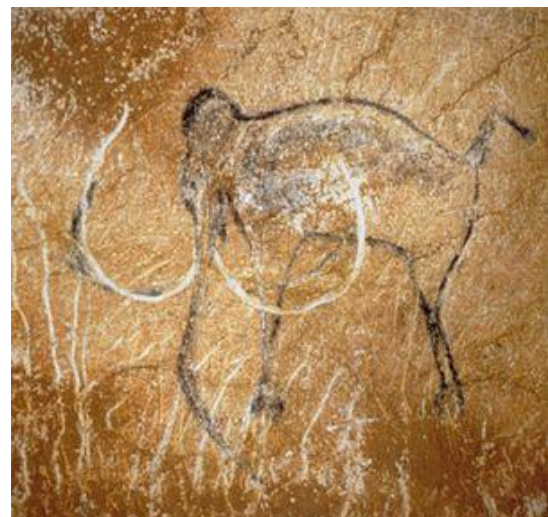
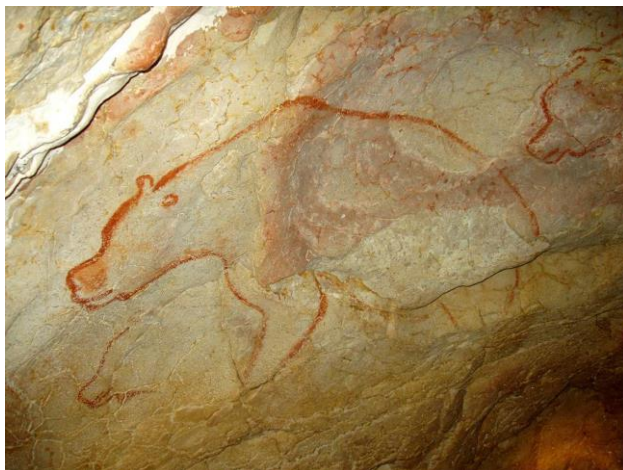
I – LES ANIMAUX DES TEMPS GLACIAIRES

L'ours des cavernes (*ursus spelaeus*)

L'ours est un animal très peu représenté dans le bestiaire des grottes ornées. Pourtant, l'homme de la Préhistoire l'a côtoyé dans les grottes où les deux espèces sont en compétition.

Dans la grotte Chauvet, la présence de l'ours reste extrêmement visible grâce aux très nombreux vestiges (empreintes, bauges, polissages de parois, ossements, dessins).

Pour les paléontologues, la forme du crâne des ours représentés aux pigments rouges dans la grotte Chauvet, particulièrement celle de leur front, suggère bien qu'il s'agit de l'ours des cavernes (*ursus spelaeus*).



Grotte Chauvet :
Griffades d'ours des cavernes - traces
verticales sur la paroi sous le mammouth -

L'ours des cavernes venait hiverner dans la grotte

Véritable habitant de la grotte, l'ours des cavernes, venait pour y passer l'hiver, **il venait donc hiverner.**

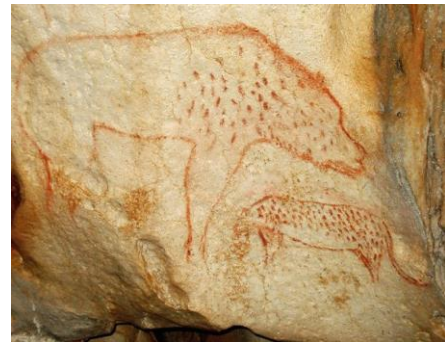
A la différence de l'hibernation, lors de l'hivernation l'ours est dans une sorte d'état de somnolence, il est donc relativement en éveil, les femelles peuvent, par exemple, mettre bas, ce qui n'est pas le cas lors de l'hibernation.

Le trou sur le sol est ce que l'on appelle une bauge, l'ours a gratté le sol avec ses pattes pour se positionner à cet endroit et ainsi passer l'hiver.

L'homme ne venait pas en hiver pour ne pas se retrouver face à un ours des cavernes car cet ours pouvait mesurer jusqu'à 3,5 mètres de haut lorsqu'il était sur ses pattes arrière.

On ne venait donc pas le déranger, on lui laissait la place et on venait au printemps ou en automne.

Plus de 3800 ossements d'ours ont été retrouvés, notamment des crânes qui sont reconnaissables par un stop frontal très marqué, il s'agit d'une partie très abrupte au-dessus du museau, lui donnant un profil en marche d'escalier.



L'image ci-dessus issue du bestiaire de la Grotte Chauvet montre un ours des cavernes représenté sans doute à la fin de sa période d'hivernation, cela fait un certain temps qu'il n'a pas mangé, il est donc bien amaigri.

Ci-dessous, un crâne d'ours posé sur un rebord rocheux .



Grotte Chauvet : ossements et bauges d'ours des cavernes



Il est accompagné d'un certain nombre d'autres crânes d'ours sur le sol. S'agit-il de mise en scène, de rituel, de cérémonie ? Impossible de savoir, en tous les cas, un lien fort unit l'homme à l'ours.

On peut supposer que c'est un homme qui a réalisé cet hommage posthume.

Le lion des cavernes (*panthera leo spelaea*)

Il y a 36000 ans, le lion des cavernes partage le sommet de la chaîne alimentaire avec l'homme.

Dans la grotte Chauvet, il est l'un des animaux les plus représentés et mis en scène. Il a inspiré nos ancêtres qui l'ont observé de près. La majorité des représentations de félins a été réalisée avec l'emploi de charbon (fusain) et d'ocre ; quelques-unes sont gravées.

Certaines espèces ont très rarement été représentées dans d'autres grottes. On peut citer le rhinocéros, le lion, la panthère et le hibou (qui sont même exclusifs à Chauvet).

Une telle maîtrise dans l'art indique que les hommes préhistoriques ont acquis des techniques artistiques beaucoup plus tôt qu'on ne le pensait.

Dans la grotte Chauvet, un grand panneau de 10 mètres représente une harde de lions, mâles et femelles mêlés, qui poursuit un troupeau de bisons en fuite (*cf. 2 photos ci-dessous*).

Oreilles en arrière, les prédateurs rugissent, la gueule de plus en plus ouverte à mesure qu'ils rejoignent leurs proies.

Dans l'impressionnant bestiaire qui orne les parois, le lion occupe une place de choix : plus de 75 animaux représentés.

Le saviez-vous ?

Il ne faut pas confondre, à l'instar de la littérature et du cinéma, le lion des cavernes et le tigre à dents de sabre (appelé smilodon) qui ne vivait qu'en Amérique du Nord et qu'en Europe, les hommes de la Préhistoire n'ont pas connu.



Plus grand que le lion d'Afrique, le lion des cavernes mesure 2,50 mètres de long (sans la queue). En revanche, il ne possède pas de crinière. Son pelage peut être légèrement pommelé ou rayé et l'extrémité de sa queue touffue comme le montrent les peintures pariétales.

Cette espèce a disparu il y a 10000 ans avec la fin de la période glaciaire.



Ce grand panneau de la grotte Chauvet est un exemple de narration graphique paléolithique avec, de part et d'autre, deux actions successives de chasse mettant en action le lion des cavernes.



Le rhinocéros laineux (*Coelodonta antiquitatis*)

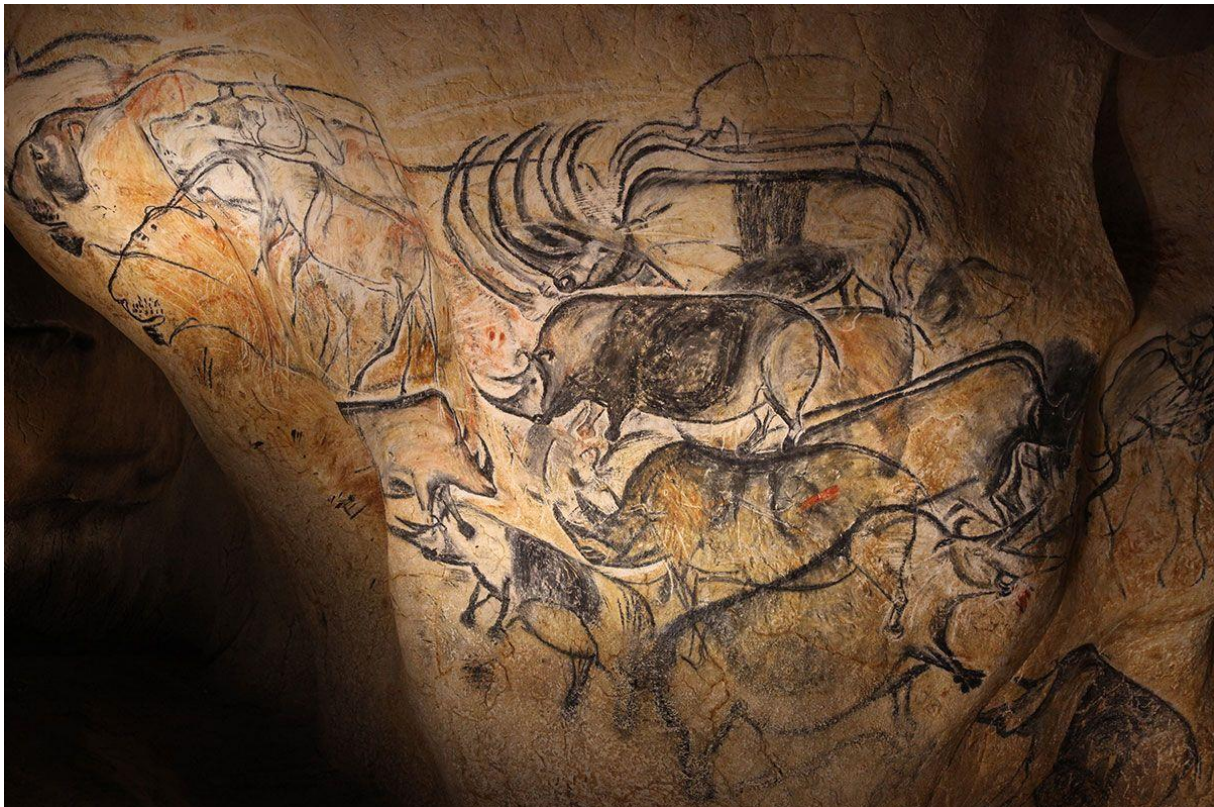
Il n'est pas chassé et constitue une ressource faiblement exploitée par les hommes de la Préhistoire.

A Chauvet, il tient une place très particulière au sein du bestiaire peint, puisque 65 rhinocéros y sont représentés.

La plupart des dessins montrent des rhinocéros portant la tête très basse et recouverts d'une toison dense sous la tête, le cou et le ventre. Les oreilles sont petites et dessinées en virgules.



Les extrémités des pattes sont en forme de boulet, pointues ou en tampon.



Le mammoth laineux (*mammuthus primigenius*)

Plus grand animal terrestre de la dernière glaciation (-100 000 à – 10 000 ans), le mammoth laineux est probablement le plus connu mais aussi l'animal le plus emblématique de cette période.

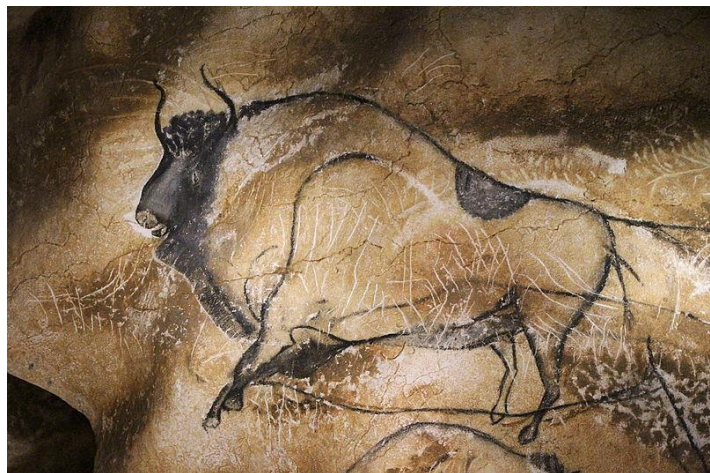
L'étymologie du mot mammoth provient de l'estonien : **ma** pour Terre et **mut** pour taupe.

Connus depuis l'époque médiévale, les premiers ossements sortis de terre sont à l'origine de cette ambiguïté.



Le bison des steppes, *bison priscus*

En dépit de son mode de vie grégaire (en troupeau) et de sa masse importante, le bison était une proie commune pour les hommes de la Préhistoire. Il est également avec le cheval l'animal le plus représenté dans l'art pariétal.



Le cheval, *equus*

Si les origines du cheval remontent à plus de 50 millions d'années (sur le continent américain), le cheval tel que nous le connaissons (en taille et en proportion) n'existe que depuis 4 millions d'années.

Grotte Chauvet : Grand bison
(dessin au charbon de bois avec estompe, détournement au silex)

Ce sont des générations de chevaux qui ont ainsi vécu près des premiers hommes préhistoriques vivant en Eurasie. Si les rapports ont rapidement été ceux d'une proie et de son prédateur, ils ont évolué ces derniers millions d'années vers une relation plus coopérative.

Le cheval de Przewalski, souvent présent sur les parois des grottes, a été chassé, domestiqué, et finalement sauvé *in extremis* de l'extinction par la conservation de l'espèce et sa réintroduction en milieu naturel.

Le panneau des quatre Chevaux est l'un des ensembles les plus beaux de la grotte Chauvet ; il regroupe une vingtaine de figures noires, dessinées au fusain et rehaussées de gravures au silex.



Aparté

On y voit également tout en dessous, deux rhinocéros affrontés, scène unique. Les deux animaux, qui croisent les cornes, sont face à face, dans une posture que l'on voit dans la nature, par exemple lors des affrontements de mâles.



Le centre du grand panneau (*cf. fresque page 7*) est occupé par une niche, véritable cœur du dispositif. **Un seul cheval s'y trouve.**

La paroi, couverte d'un revêtement argileux jaunâtre marqué de griffures d'ours, a été raclée pour préparer le dessin de cet animal sur toute la largeur du réduit.

L'artiste a choisi de dessiner le cheval tout à droite de la niche, la queue dans la concavité, de sorte que, lorsque l'on est en face, l'arrière-train est masqué par le retour de la paroi. L'effet délibérément recherché est celui d'un animal qui sort de la roche.

Dans la grotte Chauvet, d'autres animaux ont été représentés ainsi, comme s'ils émergeaient de la paroi. La réalisation de ce cheval, auquel sa position centrale confère une importance certaine, appuie cette observation, qui renforce **l'un des concepts sans doute les plus importants des hommes du Paléolithique, la mise en scène.**



II – LES HOMMES DES TEMPS GLACIAIRES

Il y a 36 000 ans, l'Europe dans laquelle vit l'homme moderne est légèrement différente de celle actuelle. La période froide dans laquelle est plongée la Terre y a provoqué la formation de calottes glaciaires localisées ainsi que l'abaissement général du niveau marin.

En voie d'extinction, l'humanité néandertalienne est peu à peu remplacée par les **Aurignaciens**¹ qui investissent l'ensemble des niches écologiques.

Nos ancêtres, les Aurignaciens, hommes modernes, chasseurs-collecteurs, artisans, artistes sont arrivés en Europe il y a – 48 000 ans et ont choisi de s'installer sur ces territoires dont ils vont connaître et exploiter les ressources naturelles.

A cette fin, ils maîtrisent des savoir-faire techniques élaborés (apparition d'une industrie osseuse et d'un art abouti).

Ces groupes semi-nomades sont organisés (échanges des biens, brassages de populations, etc.)

Les Aurignaciens étaient des Homo sapiens, avec des capacités cognitives et émotives semblables aux nôtres.

Qui étaient-ils ?

Il s'agit de chasseurs, munis de plusieurs sagaies. Ils disposent d'un équipement en silex pour travailler le bois et travailler la viande. Ils fabriquent leurs outils et armes et ont donc les savoir-faire pour tailler des matériaux lithiques. Ils portent toujours avec eux les outils nécessaires à l'entretien des armes (affutage, ré-emmanchement).



¹ Le nom provient de la grotte d'Aurignac en Haute-Garonne fouillée à partir de 1860. Le nom a été associé (site éponyme) à cette culture en 1906.



Ces armes, notamment les pointes de projectiles, sont en matières organiques animales (os, ivoire).

L'acte de chasse a pour but de nourrir le groupe.

C'est aussi le moyen d'accéder à des matières animales (nourriture, matières premières) indispensables à la vie du groupe.

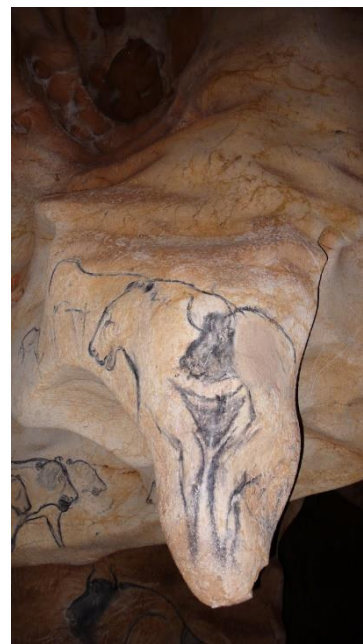
C'est également une activité culturelle et symbolique essentielle à la cohésion de la communauté.

Apprendre et reproduire

L'enfant est au centre des préoccupations des Aurignaciens. Bénéficiant de l'attention de l'ensemble des membres, son éducation est accomplie auprès des membres qu'il accompagne et observe dans leurs activités de chasse, de collecte ou de fabrication des objets de la vie quotidienne.

La femme dans le groupe

Dans ces communautés, elle participe à la survie du groupe notamment par la collecte de ressources alimentaires. Elle dispose également d'un statut culturel particulier à en juger par les représentations et statuettes féminines retrouvées dans toutes l'Europe.



Grotte Chauvet :
Le pendant de la Vénus
(figure féminine, le triangle pubien)

Les outils du quotidien

Ils sont fabriqués à partir de silex et servent à travailler la matière végétale ou animale.

III – L'ART A LA GROTTTE CHAUVET

L'art des cavernes existe au moins depuis 40 000 ans.

Pour exprimer leurs croyances, les hommes du Paléolithique ont choisi d'orner cette grotte profonde située à proximité de l'arche naturelle du Pont d'Arc. Les images qu'ils ont dessinées montrent des animaux, des signes abstraits et de rares éléments anatomiques humains (*cf. le pendentif de la Vénus page 8*).

Les techniques de l'art pariétal identifiées dans la grotte Chauvet peuvent être réparties en deux groupes : les divers procédés de gravures (à l'aide d'un outil, des doigts...) et d'apport de pigment (charbon, hématite, argile de paroi...).

Des techniques différentes et nombreuses ont été utilisées à Chauvet par ces artistes de la Préhistoire.

Préparation par raclage de la paroi pour faire ressortir l'animal représenté avec un trait noir sur fond blanc (*cf. l'image du rhinocéros à droite*).

L'estompe des couleurs appliquées qui donne du relief à la représentation (*cf. les images de lionnes, ci-dessous à gauche*).



Principe de l'imprimerie, où l'homme dépose tout d'abord de la peinture sur la main avant de l'appliquer sur la paroi afin de réaliser des motifs (*cf. les tampons de points ci-dessous à gauche*).



Gravure de la roche qui fait apparaître la couleur blanche sous-jacente (*cf. le cheval ci-dessous à droite*).



La projection de couleur qui a permis de réaliser la fameuse main négative de Chauvet (*soufflage de couleur avec une main en pochoir*).



Il s'agit d'un vrai "travail" réfléchi, pensé et organisé... L'homme n'habitait pas la grotte Chauvet mais la fréquentait occasionnellement.

Pour graver, les artistes utilisaient une pierre, du bois dur, un morceau d'os...

Comme sortant de la paroi, certaines représentations sont tellement en relief que l'on peut presque parler de sculpture. A force d'enlever des fragments de roches, le sujet, physiquement détourné, apparaît en relief.

Ces techniques sont d'autant plus étonnantes qu'elles sont plus anciennes de 15 000 ans que celles de Lascaux qui étaient considérées comme l'aboutissement de l'art pariétal.

“Les sociétés traditionnelles accordaient-elles à ce type de lieu (arche rocheuse suspendue au-dessus du vide, cavité s'enfonçant dans les entrailles de la terre et présence d'eau en contrebas de la falaise) une forme de sacralité reposant sur un système de correspondance entre les éléments (terre, ciel, eau) tel qu'on peut l'observer sur le site de la grotte Chauvet ? Alors, les représentations pariétales pourraient revêtir une signification spirituelle ”

(Cf. La symbolique de la Grotte Chauvet Pont d'Arc sous le regard de l'anthropologie -2005 de Joëlle Robert-Lamblin).

Texte proposé par Solange Bouvier

Sources (textes et photos)

- Conférence de Madame Valérie Molès *“La place de la grotte ornée du Pont d'Arc au sein de l'art préhistorique occidental”*
- La grotte Chauvet 2 : la galerie de l'Aurignacien
- Internet (dont Persée.fr)